

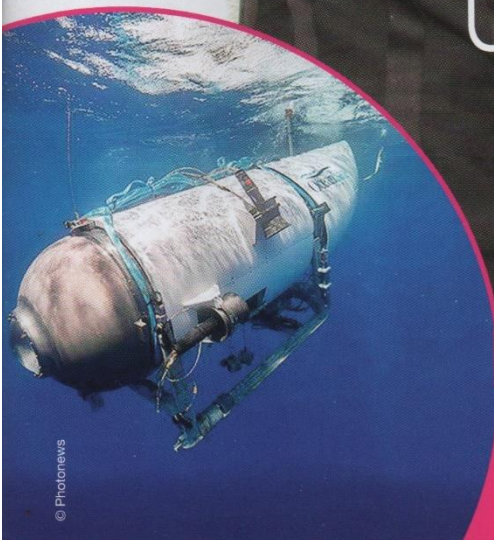
LE N°1 DES GUIDES TV

**CINÉ
TELE
REVUE**

DÉPÔT BRUXELLES X • BELGIQUE : 2,10 € • G.D.L. : 2,15 €

PROGRAMMES TV
DU 30 JUIN AU 6 JUILLET 2023
N° 26 - JEUDI 29 JUIN 2023
Ph.: Bestimage/PhotonewsLe GRAND
HOROSCOPE
de votre été
par **PATRICIA
MILLIS**

© D.R.

TOURISME
Ces séries
ont fait
de leur vie
un enfer

© Photonews

Claude Barzotti
Une vie de succès minée
par les déboires**Fin tragique pour le TITAN****Pourquoi ce fait divers
nous a tellement fascinés**

WWW.CINETELEREVUE.BE



5 425003 021091

26

Edito

NEAR, FAR...

Le scénario était digne d'un grand film hollywoodien. Sauf qu'à Hollywood, Dwayne Johnson aurait fini par remonter l'engin à la simple force de ses biceps ! L'épopée du « Titan » aura tenu le monde en haleine pendant près de cinq jours. Disparu dans les abysses de l'Atlantique Nord, le submersible (ou ce qu'il en reste) a finalement été retrouvé à quelques encablures de l'épave du « Titanic », qui était, ironie du sort, sa destination finale. A son bord, cinq personnes, dont un père et son fils de 19 ans, le français Paul-Henri Nargeolet, surnommé « Monsieur Titanic », un explorateur milliardaire et le Pdg d'OceanGate, Stockton Rush, lequel se targuait de conduire sa machine avec un joystick de jeux vidéo ! Là encore, le casting était parfait. Alors qu'au large de la Grèce, des bateaux entiers de migrants sombrent dans l'indifférence, des moyens colossaux ont été déployés pour retrouver le « Titan » et ses passagers fortunés. Une émotion à deux vitesses qui s'explique par la fascination que suscite toujours le « Titanic », renforcée par le film-culte de James Cameron sorti en 1997. Pour preuve : la chanson de Céline Dion, « My heart will go on », a fait une remontée spectaculaire sur Spotify, contrairement à ces naufragés qui reposent à jamais dans le monde du silence, à plus de 4000 mètres de fond.

Johanna Pires,
Rédactrice en chef
jpaires@cinetelerevue.be

L'ACTU

La photo de la semaine	4
En couverture : Claude Barzotti	10
Thibaut Courtois et	
Mishel Gerzig mariés	15
La malédiction du « Titanic »	16
Tourisme : la taxe selfie	18
Charlotte Rampling au cinéma	21
Vos sorties ciné de l'été	22
Alerte aux orques	24
Les retraités de Bel RTL	26
Passe-Oussakass à « Fort Boyard »	29

LES TEMPS FORTS TÉLÉ

Le temps fort de la semaine :	
« The Voice Kids »	32
Votre guide séries	34
Votre guide streaming	36
Le témoin de la semaine	39
Votre guide docus	41
Votre guide kids	43
« Drag Race France »	46
« Cage Warriors »	54
« Un monde à part »	62
« The Way Back »	74
« Alexandra Ehle »	82
« La carte aux trésors »	90
« OPJ »	98

LES RUBRIQUES

Actu stars	6
Actu télé	30
Jeux	65
Actu ciné	111
Actu culture	112
Théma : Astro été	114
Au top	119
Pas bête	120
Buzzomètre	122
Instagramé : Léon Hesby	123
A table	124
Vous avez commenté, liké...	127
BD	128
Horoscope	129
L'œil de Kroll	130

À GAGNER

Des entrées pour le Parc Astérix	38
Des entrées pour l'expo « Extra Muros »	44
Des places de cinéma	91

SOMMAIRE



10 CLAUDE BARZOTTI



32 NOLWEIN LEROY



22 LES SORTIES CINÉ DE L'ÉTÉ



15 THIBAUT COURTOIS ET MISHEL GERZIG

26 CHRISTIAN DE PAEPE

NOS EXPERTS CETTE SEMAINE

124 LOÏC, FOU DE CUISINE



129 PATRICIA MILLIS (astrologue)



130 PIERRE KROLL (dessinateur)



LA SEMAINE PROCHAINE

+ de 12.500 € de cadeaux à gagner !



Notre grand concours de l'été !

ALCOOL, SANTÉ, AMOURS et SUCCÈS...

Quand Claude Barzotti se racontait à Ciné-Télé-Revue



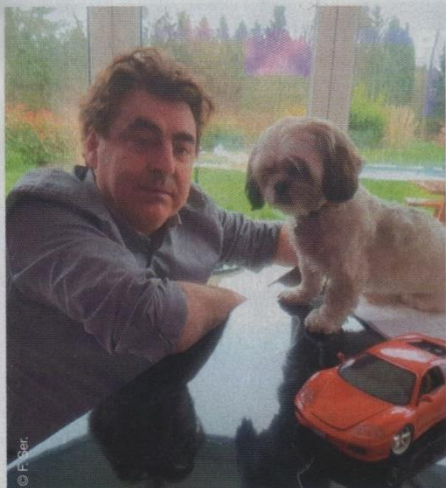
Le chanteur est mort, à quelques semaines de ses 70 ans, d'un cancer du pancréas. Nous l'avons interviewé juste avant qu'il arrête sa carrière.

La dernière fois que nous avons rencontré Claude Barzotti, c'était début mars, en 2020. A moins de deux semaines du premier confinement. A l'époque, la Belgique n'était pas encore touchée de plein fouet par la pandémie, mais l'interprète de « Madame » était rivé sur les images de la RAI. L'Italie était déjà en pleine pandémie et les images de patients agonisant sur des brancards dans les couloirs des hôpitaux saturés tournaient en boucle.

« Ce qu'on voit là, c'est à trente kilomètres d'où habite mon frère », nous glisse-t-il, inquiet. Mais si le chanteur nous reçoit ce jour-là, c'est pour parler de ses projets : un nouvel album avec lequel il prouvait qu'il avait toujours le sens de la mélodie et la tournée Age tendre à laquelle il participait. Tournée qui sera finalement annulée quelques jours plus tard lorsque les cas de coronavirus commenceront à flamber chez nous aussi.

Claude Barzotti, les traits tirés, ne sait pas encore ce jour-là qu'il mettra lui-même fin à sa carrière dans les mois qui suivent. En raison du confinement, mais surtout des pépins de santé qu'il a accumulés depuis dix ans : problème cardiaque, nodule au pancréas, fracture de l'omoplate... « Et ce n'est pas tout », nous lance-t-il. « J'ai été opéré deux fois des reins, dont un qu'on m'a enlevé. J'ai été aussi opéré d'une hernie hiatale de l'estomac. Il y a sept mois, on m'a mis un pacemaker. J'ai aussi une prothèse du genou. Et j'en oublie ! Mais surtout, je suis terriblement fatigué. Je marche dix mètres et je suis épuisé. Ce n'est pas normal. Je vais tous les deux ou trois jours à l'hôpital. On me fait tous les examens possibles et imaginables, mais on ne trouve pas ce que j'ai. »

Et pourtant, il arrive encore, miraculeusement, à se produire sur scène. « Il doit y avoir un bon Dieu pour les chanteurs, comme il y en a un pour les ivrognes. Il y a peu, je donnais un concert en Belgique. Je pensais que je n'arriverais jamais à chanter. Finalement, j'ai



Claude en mars 2020, avec son chien, lorsqu'il nous avait reçus dans sa maison. Il était déjà très malade.



Avec ses amis Enzo Scifo et Jeane Manson en 2015, peu après une opération au pancréas.

fait un gala exceptionnel. J'ai tenu une heure quart. J'étais porté par le public ! »

JUSQU'À 7 BOUTEILLES PAR JOUR

Il nous assure alors que ses soucis actuels ne sont pas liés à ses excès passés, à commencer par l'alcool. « Ça n'a aucun rapport. Ma mère est morte du pancréas et elle ne savait même pas à quoi ressemblait le goût du vin. » Il nous dit d'ailleurs qu'il a levé le pied sur la boisson. Enfin, comparé à une certaine époque. « Je bois encore une bouteille de vin blanc, un petit pichet, mais plus aucun alcool fort. Ça n'a plus rien à voir avec l'époque où je flûtais sept bouteilles de whisky par jour. A cette période, avant d'aller dormir, je buvais cul sec une bouteille. Et le matin, je rebusais tout de suite une bouteille. Ça, c'est terminé depuis huit ans. »

Quelques années plus tôt, le Rital nous avait confié qu'il avait arrêté l'alcool en étant devenu grand-père. « J'ai décidé d'arrêter de boire pour ma petite-fille », nous confiait-il en 2015. « J'ai eu beaucoup de problèmes d'alcool dans ma vie. Je n'avais jamais bu jusqu'à mes 33 ans. Et je m'y suis mis car j'avais le trac. J'ai commencé à boire pour surmonter

le stress. J'ai fait quinze cures de désintoxication. Mais là, c'est acté, je ne boirai plus jamais de ma vie. C'est ter-mi-né ! Je ne veux pas que ma petite-fille ait un papy alcoolique. Je suis resté sobre trente-quatre mois, puis je suis retombé. Mais maintenant, c'est décidé : plus jamais une goutte. »

C'était en 2015. Mais il savait au fond de lui que l'alcoolisme est une maladie dont on ne guérit jamais. « J'ai fait une chanson où je dis : "Je reviens d'un très long voyage et j'ai jeté mes bouteilles à la mer." Quand on écrit un texte pareil, forcément, on croit qu'on ne rechutera plus. Mais il suffit qu'on ne soit pas bien, qu'on ait des problèmes, pour retomber. »

En 2020, lorsqu'il nous reçoit pour la dernière fois, il a désormais trois petites-filles. Et il est fou d'elles. « C'est totalement différent que d'être papa », nous explique-t-il. « Je dirais même que c'est beaucoup plus fort. Les parents sont là pour éduquer, les grands-parents, pour faire plaisir. On dit oui à tout ! Je suis amoureux fou de mes petites-filles. » Par contre, sur le plan sentimental, c'était le calme plat. « Je suis un célibataire endurci. Je n'ai jamais été marié. Je vis seul avec mon chien et mes deux chats et je suis très bien. Ils dor-

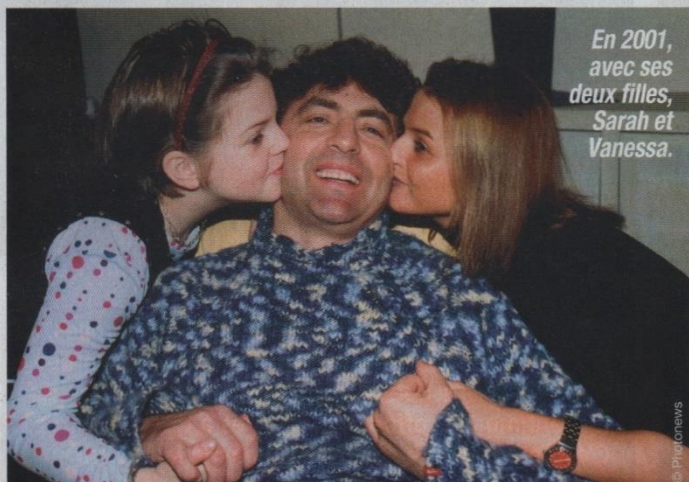
DES HOMMAGES UNANIMES

Les hommages n'ont pas manqué d'affluer dès l'annonce du décès de Claude Barzotti. A commencer dans le chef des autres chanteurs italo-belges. « Le Rital que je suis te reste à jamais reconnaissant d'avoir si bien chanté notre âme, nos passions et nos orages », a salué Salvatore Adamo. « Nous venons de perdre un ami, un artiste hors du commun qui nous a fait rêver avec des chansons qui resteront gravées dans nos mémoires », a écrit sur les réseaux sociaux Frédéric François. Autre artiste belge, Richard Ruben, qui s'est rappelé que Claude lui avait permis de faire sa première partie à l'Olympia : « Il était un seigneur, certes plein d'addictions qui l'ont mené à sa triste disparition aujourd'hui... mais un vrai seigneur avec ses amis. » En France aussi l'émotion était présente. Mathilde Seigner s'est souvenue que Barzotti avait écrit une chanson sur elle en 2012 : « Mademoiselle MS », dans laquelle il louait une comédienne qui « dit ce qu'elle pense ». « Je viens d'apprendre la mort de Claude Barzotti, qui a tant bercé ma jeunesse, je l'aimais tant, il m'avait même écrit une chanson », a commenté l'actrice. « Bon voyage mon Claude. »

ment avec moi et ils prennent toute la place dans le lit. (Rires.) Je suis vraiment un solitaire. Quand des gens viennent à la maison, j'ai toujours peur qu'ils restent. Je suis un pantouflard. Je ne sors jamais, je regarde la télé. Je reste allongé dans mon divan à regarder tous les J.T. et des jeux. »

ACCUSÉ DE VIOL

Pourtant, il n'a pas toujours été célibataire. S'il n'a jamais été marié, il a tout de même vécu



En 2001, avec ses deux filles, Sarah et Vanessa.



En 2015, avec sa fille Sarah et sa petite-fille lorsqu'il est devenu grand-père pour la première fois.



Claude a chanté jusqu'en 2020, année où il a arrêté sa carrière, miné par ses soucis de santé.



Dans les années 80, au sommet de sa gloire.

avec Marie-Paule, la mère de ses deux filles. Ses infidélités auront eu raison de son couple. Dans une émission à la télé française à laquelle il participait, il avait même été présenté comme l'homme le plus infidèle du monde. Il prétendait avoir eu plus de 3000 conquêtes et en tournée de dormir avec cinq femmes à la fois !

Mais en 1996, fini de rigoler : il défraye la chronique judiciaire en étant accusé de viol par une chanteuse. Selon lui, celle-ci cherchait à se venger car il n'a pas produit son disque. « J'ai effectivement eu des relations avec elle, mais à plusieurs reprises. Elle peut difficilement prétendre qu'à chaque fois, je l'ai violée. Je n'ai jamais été un modèle de fidélité, mais jamais je n'ai forcé une femme à quoi que ce soit. » Il est finalement acquitté. Mais sa vie sexuelle est étalée au grand jour, dans les moindres détails, lors du procès et il s'enfoncera à l'époque encore plus dans la boisson...

Si ces dernières années, il buvait nettement moins qu'avant, il se savait par contre condamné depuis plusieurs mois. Cancer du pancréas. « Je suis foutu », confiait-il début juin à l'un de nos collègues de Sudinfo. Il se déplaçait désormais en fauteuil roulant. Il est finalement mort dans son lit, chez lui, à Court-Saint-Etienne, ce 24 juin, entouré de ses deux filles. Il aurait dû fêter ses 70 ans le 23 juillet. Ses funérailles auront lieu ce samedi à 11 h à l'église de Tangisart, avant une inhumation au cimetière de Court-Saint-Etienne. Salut l'artiste. Arrivederci. ■

FRÉDÉRIC SERONT



Devant sa somptueuse villa à Court-Saint-Etienne.

IL A TRIOMPHÉ DANS LA CHANSON... ET L'IMMOBILIER

Fils d'immigrés italiens, Francesco Barzotti (son vrai nom) est né à Châtelineau en 1953. La musique, il l'a très vite dans le sang. Dans les années 70, il enregistre plusieurs 45 tours, mais la réussite tarde à venir. Parmi ses chansons, « Madame », enregistrée une première fois en 1975 et qui fait un bide. Huit ans plus tard, après l'avoir réenregistrée, elle devient alors un tube phénoménal, avec plus de 750 000 exemplaires vendus ! Il a déjà 30 ans, mais le succès lui sourit enfin. La suite, c'est « Le Rital ». A l'époque, ce terme était souvent utilisé de façon péjorative. Après sa chanson, ce ne sera plus le cas. L'idée de ce morceau lui était venue de la période où il était directeur artistique chez « Vogue » et où son patron lui disait que son seul défaut était d'être rital ! « Ça m'a donné l'idée d'écrire ce que c'est d'être enfant et de se faire traiter des noms qu'on donne aux Italiens. » Les paroles « Je suis Rital et je le reste et dans le verbe et dans le geste » apporteront une vraie fierté à la communauté italienne de Belgique comme de France.

Au milieu des années 80, il est une star. Sa chanson « Je ne t'écritai plus » fait chavirer bien des cœurs. En 1990, il récidive avec le slow « Aime-moi ». Il a composé aussi « Nous on veut des violons » pour Morgane, qui représente la Belgique à l'Eurovision en 1992. La suite de sa carrière sera moins spectaculaire, mais il n'a jamais arrêté de chanter ni de se produire sur scène. Et lorsque le public belge a commencé à être moins nombreux, c'est à l'international qu'il a cartonné, partant pour des tournées de plusieurs mois au Québec. « Au Canada, je ne fais que des grandes salles », nous confiait-il en 2015. « Et c'est sold-out tous les jours. Il y a un endroit où j'ai eu dix ovations dans la même soirée. » Autre pays où il était resté une star, le Liban. Il y remplissait des salles deux fois plus grandes que Johnny ou Sardou ! Il ressentait évidemment une certaine frustration d'être un peu oublié dans son propre pays. « Mais j'ai toujours mes fans, qui me restent fidèles. »

Ce qui est sûr, c'est que, financièrement, sa réussite était éclatante. La dernière fois que nous l'avons interviewé, c'était dans sa maison de Court-Saint-Etienne, en Brabant wallon. Une villa de 850 m², avec cinq chambres, cinq salles de bains, une piscine couverte et un jardin de 3000 m² ! C'est que Claude Barzotti avait une passion pour l'immobilier. Là où d'autres auraient flambé leur fortune, lui, il investissait. « Les autres chanteurs de ma génération ont dépensé leur argent dans des soirées à Saint-Tropez et n'ont plus un rond », nous expliquait-il. « Moi, en 1986, alors que j'étais au sommet de ma carrière, j'ai racheté un ancien café pour en faire trois appartements et deux surfaces commerciales. » Le début d'une vraie carrière dans la brique. « Sur Court-Saint-Etienne, j'ai fait bâtir 250 maisons que j'ai ensuite revendues. Mais j'en ai gardé quelques-unes que j'ai offertes à mes filles. » Car oui, Claude, c'était aussi la générosité incarnée. « Depuis 38 ans, personne dans ma famille ne dépense un centime. J'ai offert des voitures à tout le monde. C'est moi qui paye l'essence. Et ça me fait plaisir. »